

CHEMINEMENT en IMAGES

dans « LUC autrefois... »



Cheminement et livret
réalisés par

avec le
concours de



Parcours
inauguré le
26 juillet 2014

Nos partenaires :

Rhône-Alpes Région



01**La Place de la Fontaine.**

(1911)

Cette place a été créée lors de la démolition de l'église romane et de quelques maisons attenantes.

Vue du balcon de l'ancienne mairie : à gauche, dans l'ombre, les halles déposées et revendues en 1912 pour financer la construction des bains-douches.

**02****La première station d'essence. (1934)**

Une station d'essence en plein cœur du village, tenue par M. Guala, propriétaire du café : Luc était un « village moderne », et à en croire l'immatriculation de la voiture, déjà un centre touristique.

**03****Vers le sud, la Grande Rue. (1908)**

Elle a longtemps été le centre vital du village. Une grosse dizaine d'enseignes variées étaient fréquentées par les Lucois et les habitants des alentours, en particulier les jours de foire. Aujourd'hui, dans cette rue, il ne reste qu'un commerce.



04**L'Hôtel du Levant. (1907)**

Ancien relais de Poste, « L'hôtel Nal », devenu « Hôtel du Levant », comptait une vingtaine de chambres et une belle salle de restaurant.

De l'autre côté de la rue, un grand jardin, des écuries, et un bassin à truites alimenté par une source privée. Longtemps cet établissement jouit d'une réputation régionale et participa largement, dès le début du 20e siècle, à l'essor du tourisme dans le Diois.

**05****La diligence, le coiffeur. (1912)**

Photo posée, certes, mais fort instructive : la diligence, très chargée, s'est arrêtée devant le bureau des Postes, Télégraphes et Téléphones pour livrer courrier et paquets.



Devant l'échoppe du coiffeur, quelques Lucois posent pour la postérité. On reconnaît bien sûr le facteur et on peut constater que les vêtements sont variés, reflétant les classes sociales. Contre le mur deux paniers vides et un cageot : la voisine était « marchande ».

06**Vers le nord, la Grande Rue.**

En 1909, à l'extrémité Sud de la Grande Rue, il y a eu une pharmacie. Pour le reste, scène quotidienne de l'époque : beaucoup de monde dans la rue, des hommes surtout, un chien, des bancs sur les trottoirs (le soir, on « prenait le frais ») et de nombreux commerces, surtout des cafés.



07**Du côté de
Clamontard. (1930)**

Au pied de la montagne de Clamontard un petit troupeau est arrêté au milieu de la route. La présence d'une des nombreuses fontaines du village et, surtout, de lignes et poteaux électriques montrent que Luc se modernise rapidement : construction du réseau d'eau en 1922, installation de l'électricité en 1924. Luc est en train de devenir un village moderne comme le rappelle la plaque du porche qui mène au Square de l'Abbé Froment.

**08****Quartier du Temple, le
lavoir à charpente bois.****(1907)**

Hommes, dames, enfants... et chiens prennent la pose : on peut observer les couvre-chefs, les vêtements, en particulier ceux des enfants.

Sur la gauche, un lavoir à charpente en bois. Restauré vers 1930, il sera le premier ouvrage en « ciment armé » de Luc. Derrière, un tas de fagots et quelques engins agricoles. A droite, le temple de l'Église Réformée construit en 1845. Enfin on voit plusieurs enseignes de commerce.

**09****Les bulles de savon.****(1938)**

La scène se passe au « Coin de Luc », aujourd'hui Quartier St Laurent. C'était avant la télé, au temps où les filles portaient des robes et les garçons des culottes courtes. Assis sur la route, l'un d'eux, s'essaie au jeu des bulles de savon devant un public acquis à sa démonstration.



10**Le garage Beaumier.**

(1935)

En 1906, Louis Beaumier crée un garage au « Coin de Luc » alors que dans le village on recense trois véhicules automobiles, dont une motocyclette. Jusqu'à sa mort, il saura faire grandir sa petite entreprise en diversifiant ses activités, ses fournisseurs et ses clients.

**11****L'ancienne tuilerie.**

(1967)

Bâtie aux alentours de 1850, elle a produit pendant un demi-siècle des tuiles et des briques. L'activité s'est arrêtée en 1900 à la suite de la destruction du four lors d'un accident de cuisson dû à une inondation. En 1967, une activité de poterie d'art a été créée dans le bâtiment.

**12****Le moulin Abonnenc.**

(1942)

Depuis 1722, le « Moulin » a fourni aux Lucois les farines et l'huile de noix. Ce jusqu'au 25 juillet 1944, où il est incendié par les troupes allemandes. Au début des années 50. Jean Abonnenc, jeune propriétaire, installe dans ses locaux « Poraliment ».

En 1960, cette entreprise d'alimentation animale partira vers Die puis Portes-les-Valence et les grands axes de communication. Aujourd'hui le site de Luc abrite un centre de séjour pour jeunes et adultes.



13**La Place du Champ de Mars. (1920)**

Elle fut créée en 1889, au moment des travaux de la voie ferrée ; Champ de Foire , Place du Champ de Mars, Place de la Poste , les noms changent, les activités perdurent : foires, fêtes, jeux, défilés, vogues... et parking.

En arrière-plan, les vignes, l'atelier d'un tailleur de pierre, et, sur la gauche, la quincaillerie créée en 1911 est toujours là !

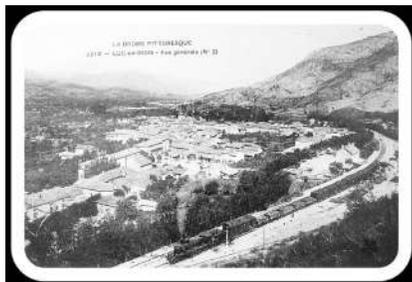
**14****Le Jeu de Boules. (1905)**

À l'entrée de la place, le « Café des Alpes » a souvent changé d'enseigne avant de redevenir un café-restaurant, le « Relais du Claps ».

La photo est « posée » certains personnages semblant participer à une partie de boules qui n'est ni de la pétanque ni du jeu lyonnais.

**15****Vers le nord, le train montant. (1900)**

La ligne de chemin de fer a été inaugurée en 1894 après une dizaine d'années de travaux qui ont profondément marqué la vie du village : augmentation de la population, ouverture de nouveaux commerces et services, percement de rues et aménagement de places...

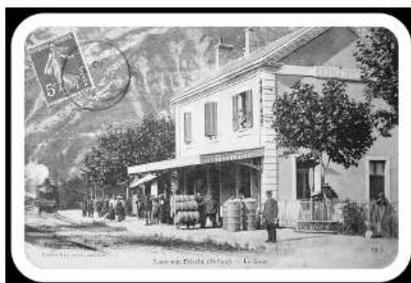


16**La gare de marchandises. (1914)**

Au fond, le bâtiment des logements des chefs-de-gare et de l'administration ; au milieu celui du « quai d'en face » (des trains se croisaient souvent à Luc). Au premier plan, la gare de marchandises, fut longtemps l'objet d'une intense activité puisque toutes les marchandises du canton transitaient par la gare de Luc.

**17****La gare des voyageurs. (1919)**

Au fond, le train entre en gare. Sur le quai, on aperçoit les nombreux voyageurs, et, au premier plan, le chef de gare. Et puis, on « montera » dans le wagon de marchandises quelques gros bagages tels ces paniers de cocons destinés aux filatures.

**18****Vers le sud, l'arrivée du train descendant. (1908)**

Le plan est un peu plus large et on voit les deux voies et le quai d'en face, celui d'où on montait pour aller vers le sud. Ce quai a longtemps été délaissé et il est de nouveau utilisé lors de croisement de quelques TER.



19**Le plateau de la Gare.**

(1920)

L'aspect extérieur des bâtiments de l'école d'aujourd'hui est extrêmement proche de celui des écoles inaugurées à la rentrée de septembre 1899. Derrière, le Parc de l'hôtel dont la superficie a été réduite avec la construction de maisons individuelles, de la garderie, et d'un plateau de sport. D'autre part, la nature a envahi les bords du plateau de la gare réduisant la vue sur l'école et sur le verger de l'hôtel.

**20****Vers le nord, les écoles.**

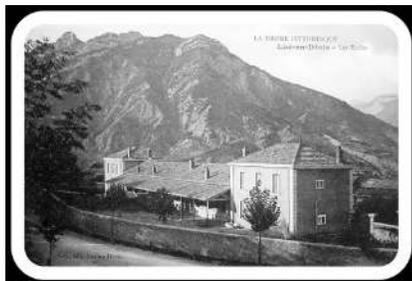
(1920)

La cour du sud, vue du plateau. Des élèves, filles et jeunes garçons, s'apprentent à rentrer en classe mais leur regard est attiré par le photographe. On est probablement à la belle saison et tous ont un chapeau. Au fond de la photo, on constate que les contreforts montagneux n'ont pas encore été reboisés.

**21****Vues du pont, les écoles.**

(1910)

Les panneaux 21 et 22 sont fixés à côté de la nouvelle entrée de l'école. Prise depuis le pont du chemin de fer, cette photo montre bien la symétrie qui a prévalu lors de la construction des écoles. Les deux cours séparées par un mur sont encadrées par les pavillons destinés au logement des instituteurs.

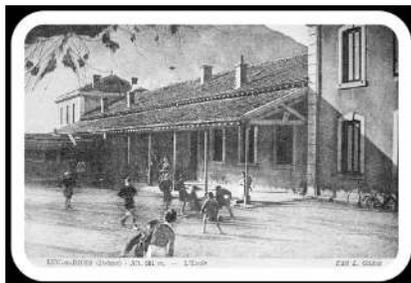


22**La cour de récréation.**

(1930)

Vingt ans plus tard, dans la « cour des garçons », une partie de football acharnée. Au sud, chez les filles, (et les petits), l'atmosphère était plus calme.

Aujourd'hui, la cour n'est plus partagée : les écoles sont devenues l'école, mixte. Les pavillons abritent des appartements locatifs et la bibliothèque municipale du village.

**23****La salle des fêtes.**

(1934)

Au bas de la seule avenue du village, la salle des fêtes est l'édifice le plus représentatif du Luc de l'entre-deux guerres. Dessinée par un architecte bénévole, elle a été édifiée au début des années 30, à la place d'un immeuble légué à la commune.

Sa façade attire encore les regards et l'intérieur conserve ses boiseries d'époque. Longtemps principal lieu culturel du village, elle attend sa rénovation.

**24****L'inauguration de la salle des fêtes. (1933)**

Grand moment de l'histoire locale : les 11 et 12 novembre, lors des « Grandes Fêtes de la Victoire et d'Inauguration », ministre de la santé, député de la Drôme, préfet, sous-préfet montent vers la Salle d'Éducation Populaire, accompagnés, par Monsieur Nal, maire et hôtelier comblé.

À gauche de la photo, les musiciens de la Lyre Lucoise. Cette formation eut, en son temps, quelques succès.



25**L'abreuvoir. (1927)**

Point d'eau central face à la mairie, la fontaine était un lieu de rencontres, on y faisait provision d'eau pour le ménage et on y menait boire les bêtes. Cette fontaine était alimentée par la source des « Fontaigneux du Claps ».

Derrière elle, une épicerie ; de l'autre côté de la rue, un café. Ce fut parfois le contraire.

**26****Le boulanger. (1909)**

Au centre de l'image, le boulanger en tricot rayé. Installé au sud de la place, il portait le pain dans l'épicerie où son épouse le vendait... La scène se déroule à la mi-saison, au moment des grandes lessives (à gauche, on aperçoit les draps étendus).

La carte a été réalisée avant la première guerre mondiale, et colorée à la main.

**27****La terrasse du « Café de Paris » (1933)**

On est en été, comme en témoigne les vêtements clairs des dames et des fillettes. On s'est rassemblé à la terrasse du Café de Paris (qui a souvent changé de nom), certains pour boire, tous pour figurer sur la carte postale.



28**Mgr Martin. (1935)**

Dans cet ensemble de maisons bien orientées vers le Sud, on a ouvert fenêtres et volets. Plus à gauche, une vigne grimpante et une échelle de meunier qui devait permettre d'accéder acrobatiquement au grenier.

Le personnage central est Mgr Martin, une des rares célébrités lucoises : il fut nonce apostolique en terre musulmane. Son portrait orne une chapelle latérale de l'église.

**29****La Rue du Ruisseau. (1929)**

Hors des places et de la route – nationale à l'époque – pas de commerces, seulement des maisons inconfortables.

Avec, toujours une écurie ou une grange au rez-de chaussée, un escalier extérieur conduit à l'habitation du premier étage. Cette rue était quelquefois menacée par les crues du ruisseau.

**30****L'ancienne mairie. (1908)**

Le bâtiment qui l'abrite a été rénové en 1872. Dans cet immeuble communal acheté à l'évêché, on trouve aussi le four banal puis communal (Réhabilité en 2002, il fut l'occasion de la création de la Fête du Four, devenue traditionnelle).

On y a connu au milieu du XXème siècle, le garage des Pompiers, remplacé depuis 1988 par le bureau d'accueil de l'Office du Tourisme. La mairie a été déplacée en 2006 dans l'ancien presbytère catholique.



31**Sortie de Messe.**
(1905)

En 1905, au moment de la séparation de l'Église et de l'État, beaucoup de Lucois fréquentaient l'église du village comme d'autres suivaient le culte protestant. Peu surprenant donc que le photographe ait saisi cette scène où les fidèles, surtout des dames, sont nombreux à sortir de l'office. La nouvelle église fut construite en 1845 à la sortie du village, son horloge est mise en place trente ans plus tard.

**32****La fontaine disparue.**
(1908)

Au premier plan de cette vue de l'église, une fontaine qui a disparu depuis longtemps. Jugée potable, son eau, captée au dessus du village, passait sous les écuries. Elle est la cause d'une épidémie de typhoïde qui provoqua la mort de plusieurs Lucois.

Autre disparu, juste devant l'église : un grand arbre, qui fut arraché, à la demande de fidèles, parce qu'il avait été planté lors d'une fête commémorant la Révolution... Par la suite, il fut remplacé par deux tilleuls.

**33****L'épicerie Oddon.**
(1930)

La famille Oddon, venue de Lyon, succéda à la mère Yvan, à la tête de cette épicerie où « on trouvait de tout », surtout des friandises que les enfants s'ingéniaient souvent à chaparder.

Mais le propriétaire n'en était pas moins fier de poser, assis, au milieu des dames qui travaillaient dans l'établissement. Celui-ci a maintenant cédé sa place à une banque.



34**L'Avenue de Die.**

(1915)

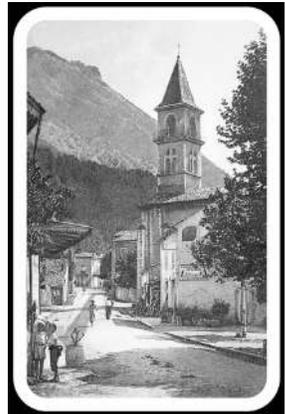
Sous le Second Empire, comme Paris, Luc connut sa révolution urbanistique qui permet encore aujourd'hui de ne pas zigzaguer dans le village... Ainsi fut créée, l'Avenue de Die et, juste après la sortie du village, le Pont Neuf, sur la Drôme.

Sur la gauche, un grand bâtiment qui abrita longtemps des administrations, en particulier la perception et la gendarmerie. Au carrefour avec la route de Châtillon, une pierre pointue de signalisation routière.

**35****L'entrée du pays.**

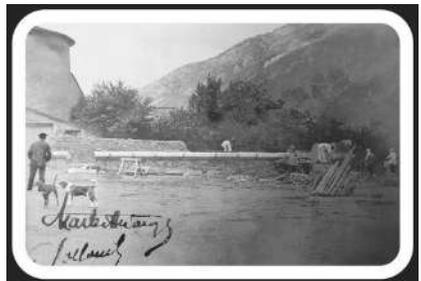
(1930)

Luc est bien un village agricole ; en témoignent l'atelier du charron et la publicité pour des « fertilisateurs ». On aperçoit aussi à gauche le drôle de salon de coiffure de Casimir Ducros.

**36****La construction des bains-douches. (1914)**

La construction de ce bâtiment emblématique de Luc, décidée en 1913, fut une belle réussite dans un village où les douches privées étaient évidemment bien rares. En plus, avec leurs carreaux et le décor de céramique, les Bains apparaissaient comme « luxueux ».

Pourtant, la photo en témoigne, les maçons n'avaient guère pour les construire que leurs mains et quelques outils rustiques. Devenu aujourd'hui « foyer des anciens », le bâtiment a gardé son allure générale.



37**L'alambic.**
(1949)

Sur la « Place des Bains », jusqu'au début des années 60, on installait successivement deux alambics destinés à la distillation, en août, de la lavande puis, en novembre, la drache (restes de la fermentation du raisin).

On venait chercher l'eau de lavande ou goûter la gnole et les enfants jouaient sur les tas de tourteaux (déchets de la distillation).

**38****La Place des Bains.**
(1920)

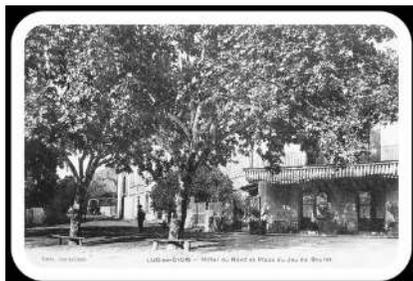
En 1920, on jouait aux boules à Luc et le spectacle offert par les spécialistes de ce jeu bizarre attirait nombre de spectateurs. D'ailleurs pour être au premier rang, certains apportaient leur chaise.



Après la disparition du premier boulo-drome de Luc, la place des Bains a été le seul endroit où on pratiquait la « Longue », ce jusqu'à la construction du stade Antoine Lagier .

39**L'Hôtel du Nord.**
(1912)

De la place, on aperçoit à gauche, l'Hôtel du Nord, relais de poste qui a fermé juste avant la Première Guerre Mondiale. À droite, la façade et la terrasse du café Roux qui, racheté en 1930, deviendra le café-restaurant-tabac Corréard qui cessa toute activité en 1994.



40**Le moulin Guibert.**

(1905)

C'était un moulin à foulons ; l'eau qui entraînait la roue à aubes, provenait de la Drôme par un canal qui suivait l'actuel chemin du Clamontard. Ce genre de moulin atteste que pendant des siècles,

l'élevage des moutons était suffisamment important pour générer une industrie lainière. Quand celle-ci fut abandonnée, les bâtiments abritèrent des activités de moulage transformant les céréales en farine.

**41****La Rue de l'Église.**

(1920)

Au fond, le « Cercle » et son énorme mûrier, abattu lorsque ce café d'origine associative devint pharmacie. Devant, deux charrettes provisoirement abandonnées... le temps d'une consommation.

Dans cette rue, qui était une des entrées du village, une enseigne illisible. C'était celle de l'horloger. Le temps passe : il a disparu.

**42****La Place de la Croix.**

(1910)

La Place de la Croix doit son nom à la croix, érigée en 1859, autour de laquelle tournaient les processions lors des grandes fêtes catholiques. Au fond, sur la droite, un boulanger : en témoigne le tas de fagots destinés à l'allumage du four.



43**Le tambour de ville.**
(1962)

La photo a été prise sur la place de la Croix lors d'un carnaval de Luc. On y voit trois jeunes tambourinaires accompagnant le garde-champêtre du village, Marcel Ferrier dit « Cussou » dont le souvenir reste vivace dans la mémoire locale.

**44****La Rue du Tambour.**
(1923)

Avec sa grande voûte et son parcours tortueux la Rue du Tambour où vécut Marcel Ferrier est certainement une des plus pittoresques du village.

On y a connu un commerce puisqu'entre les deux guerres, à l'enseigne Eugène Martin, Madame Bibet y torréfiait et vendait du café.

**45****La Rue Chauchai.**
(1939)

Photo d'amateur, très joli reflet de la vie du village dans les années 30. La basse-cour est dans la rue.

Au fond, la place Chauchai, créée en 1885 pour « assainir » le quartier du « Pied de Luc » et y faciliter la circulation.



Vingt ans ont passé depuis qu'a été éditée la photo du panneau 42. Peu de choses ont changé. À gauche, au premier plan, quelques dames devant la boulangerie. Au fond la devanture de « la Belle Jardinière », au faite de son histoire, et une publicité pour un apéritif à la mode.

Aujourd'hui, elle est, avec sa voisine de la Fontaine, un centre de la vie du village, accueillant le marché hebdomadaire et quelques manifestations festives.

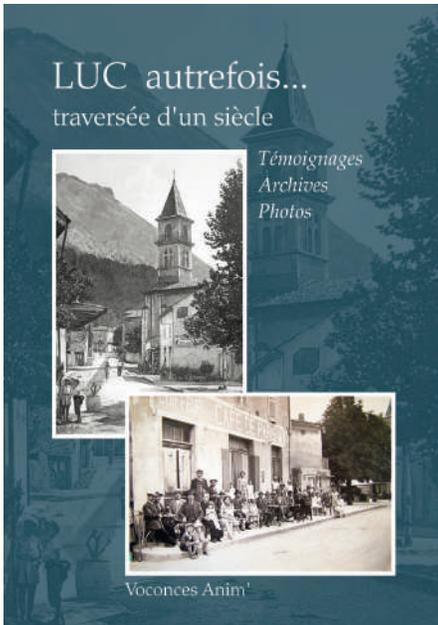


Crédit photographique :

- 01 Luc-en-Diois – Place de la Fontaine, Edition Gay Luc-en-Diois (Coll. R. Parent)
- 02 La pompe à essence du café Guala (Coll. M. Michel)
- 03 LUC-EN-DIOIS (Drôme), La Grande Rue, Edit Meysenc, cl. Pacalet (Coll. M. Bonnot)
- 04 LUC-EN-DIOIS (Drôme), Hôtel du Levant – NAL (Coll. M. Bonnot)
- 05 Grande Rue, le coiffeur et la diligence (Coll. M. Bonnot)
- 06 LUC-EN-DIOIS (Drôme) Grande Rue (Coll. J.P. Giraud)
- 07 LUC-EN-DIOIS (Drôme) – Alt 581 m – La Rue Principale et la montagne du Clamontard (Coll. M. Evrard)
- 08 LUC-EN-DIOIS - Quartier du Temple, Edition Gay. Receveur-Buraliste (Coll. M. Bonnot)
- 09 Rue du Faubourg St Bernard, les bulles de savon (Coll. L. Gros)
- 10 Rue du Faubourg St Bernard, le garage Beaumier (Coll. M. Nal)
- 11 Rue du Faubourg St Bernard, l'ancienne tuilerie (Coll. M. Dehoux)
- 12 Le moulin Abonnenc (Coll. J. Abonnenc)
- 13 LUC-EN-DIOIS – Champ de foire, Edit Gay Receveur-Buraliste (Coll. M. Michel)
- 14 Place du Champ de Foire, le jeux de boules (Coll. R. Parent)
- 15 LA DROME PITTORESQUE, 3218 - LUC-en-Diois – Vue générale (N° 2) (Coll. M. Bonnot)
- 16 LUC-EN-DIOIS (Drôme) – La Gare, Edit. Meysenc (Coll. M. Bonnot)
- 17 Luc-en-Diois (Drôme) – La Gare, Editeur Gay. Recev-Buraliste (Coll. M. Bonnot)
- 18 LA DROME PITTORESQUE, LUC-en-Diois – La Gare, Gay. Edit. Luc-en-Diois (Coll. M. Evrard)
- 19 LUC-en-DIOIS (Drôme) Avenue de la Gare Edition Mésésér Cliché Menard (Coll. J.P. Giraud)
- 20 LUC-EN-DIOIS (Drôme) – Le Groupe Scolaire (Coll. J.P. Giraud)
- 21 LA DRÔME PITTORESQUE Luc-en-Diois - Les écoles (Coll. A. Lagier)
- 22 LUC-EN-DIOIS (Drôme) Alt 581 m – L'Ecole Edit L. Oddon (Coll. A. Lagier)
- 23 LUC-en-DIOIS (Drôme) – Alt 581 m – L'avenue de la Gare et la salle des Fêtes, Edit Oddon (Coll. G. Patrat)
- 24 Place de la Fontaine, l'inauguration de la salle des fêtes (Coll. F. Loszach)
- 25 LUC-EN-DIOIS (Drôme) – Alt 581 m - La Place, Edit L. Oddon (Coll. M. Evrard)
- 26 LUC-EN-DIOIS (Drôme) – Alt 581 m – Place de la Fontaine, Gay. Edit. Luc-en-Diois (Coll. M. Bonnot)
- 27 Place de la Fontaine, le café de Paris (Coll. M. Roux)
- 28 Place de la Fontaine, Monseigneur Martin (Coll. M. Martin)
- 29 LUC-en-DIOIS (Drôme) – Alt 581 m – Vieille Rue pittoresque, Edit L. Oddon (Coll. M. Roux)
- 30 LA DROME PITTORESQUE, Luc-en-Diois – La Mairie, Gay. Edit. Luc-en-Diois (Coll. M. Bonnot)
- 31 LUC-EN-DIOIS - Place de la Croix, Edit Gay. Receveur-Buraliste (Coll. J.P. Giraud)

- 32 LUC – Vue de l' Eglise. (Coll. M. Evrard)
- 33 LUC-en-DIOIS (Drôme) – Alt. 581 m – Epicerie Moderne Edit - L. Odon (Coll. M. Bonnot)
- 34 LUC-en-DIOIS (Drôme) – Avenue de Die, Edit. Messerer, Cliché Ménard (Coll. M. Evrard)
- 35 LUC-en-DIOIS - L'Entrée du pays - L L. (Coll. M. Roux)
- 36 Place des bains, construction des bains-douches (Coll. Mairie de Luc-en-Diois)
- 37 Place des Bains, L'alambic (Coll. M. Bonnot)
- 38 LUC-EN-DIOIS (Drôme), Place du Jeu de Boules, Edition Meysenc négociant, Cl Paccalet, (Coll. J.P. Giraud)
- 39 LUC-en-DIOIS (Drôme) – Hôtel du Nord et Place du Jeu de Boules, Tatin. Luc-en-Diois (Coll. J.P. Giraud)
- 40 FILATURE DE LAINE ET MOULIN A FARINE – GUIBERT, propriétaire à LUC-en-DIOIS (Coll. J.P. Giraud)
- 41 LUC-en-DIOIS (Drôme) Rue de l'Eglise Vve André édit (Coll. A. Lagier)
- 42 LA DROME PITTORESQUE, Luc-en-Diois – Place de la Croix, Gay, Edit. Luc-en-Diois (Coll. J.P. Giraud)
- 43 Place de la Croix, Le tambour de ville. (Coll. P. Duret)
- 44 La Rue du Tambour (Coll. H. Jouval)
- 45 La Rue Chauchaï (Coll. M. Michel)
- 46 9 - LUC-en-DIOIS – Place de la Croix - L. L. (Coll. A. Lagier)

Livret réalisé en 2014 par l'association Voconces Anim' et par le syndicat d'initiative de Luc-en-Diois. Pour le rédiger, nous avons souvent utilisé des informations figurant dans le livre « Luc Autrefois, traversée d'un siècle », paru en 2012 :



(ISBN 978-2-7466-4777-0)

LUC autrefois ... c'est l'histoire du village avec ses rues et ses places, avec l'arrivée du chemin de fer et de l'électricité ; c'est aussi le Claps, la Drôme et le canal. C'est surtout le retour vers la jeunesse des anciens qui nous ont confié leurs souvenirs et leurs émotions, mêlant le travail, les joies et les peines de plusieurs générations.

Avec plus de 500 illustrations, c'est aujourd'hui, assurément, le livre le plus complet sur l'histoire vivante de Luc-en-Diois.

**En vente à la maison de presse « Le temps de lire »,
à l'office du tourisme, et à la mairie.**

Camping
Piscine

Office du
tourisme

Accès au « CLAPS »

LUC-en-DIOIS

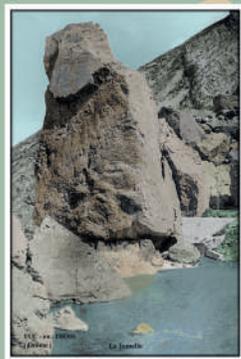
Gare
SNCF

Le Pic de Luc

La Drôme

3 km

RD 93



La Jumelle

Viaduc

LE CLAPS

GAP

Via ferrata

La montagne de
Clamontard

P

P

Buvette

Le saut de
la Drôme

RD 93



Prix : 1,20 €

